

Titre du projet de thèse : « Les *Hermeneumata botanico-medica* (IX^e–XI^e s.) : nouvelle édition critique (numérique) et réévaluation du rôle des glossaires dans le transfert des savoirs médicaux entre grec et latin (Antiquité tardive–Moyen Âge) »

Contexte et enjeux. Les *Hermeneumata botanico-medica* (= *HBM*) forment un corpus de huit glossaires (IX^e–XI^e s.) qui mettent en regard des mots médicaux grecs et leurs équivalents latins, dans une perspective d'aide à la lecture et d'accès à des œuvres autrement inaccessibles. Jusqu'ici, ces textes ont été publiés dans le *Corpus Glossariorum Latinorum* (*CGL*, 1883) sous une forme jugée inadéquate (simple transcription, sans appareil critique), ce qui justifie une nouvelle édition accompagnée d'une analyse historique, linguistique et lexicographique. Envisagés comme des instruments pédagogiques et des outils de travail, les *HBM* représentent un observatoire privilégié pour réexaminer les modèles traditionnels de la transmission du savoir médical antique au Moyen Âge et la constitution du vocabulaire technique de la discipline.

Problématique et objectifs. Le récit historiographique concernant la transmission du savoir scientifique au Moyen Âge fréquemment privilégie un modèle linéaire (grec → arabe, puis traductions arabes → latin) et tend, ce faisant, à sous-évaluer la continuité de l'héritage grec, la complexité du multilinguisme méditerranéen, ainsi que le rôle d'instruments tels que les gloses et les glossaires dans la fabrique du vocabulaire technique. En même temps, il privilégie l'étude du style personnel des traducteurs qui ont rendu possible le transfert du savoir, sans considérer que ces mêmes traducteurs ont pu se servir d'outils de travail tels que les glossaires pour repérer, dans la plateforme terminologique existante, les mots aptes à traduire en latin les « nouveaux termes » et les « nouvelles notions » héritées des textes grecs et arabes. Le projet envisage de repenser le storytelling traditionnel en matière de transmission du savoir et du vocabulaire scientifique en partant, d'un côté, de l'idée que les traductions doivent être comprises aussi comme l'expression d'un outillage terminologique (et non seulement d'un « style » individuel), et, de l'autre, que les glossaires peuvent agir comme des ponts entre l'héritage disponible et les choix terminologiques des traducteurs. L'objectif central est donc double : produire une édition critique fiable des *HBM* et, sur cette base, réévaluer leur rôle dans la circulation du savoir médical et la constitution du langage médical, en privilégiant une lecture en termes de continuités, d'osmose et de dialogues entre les langues savantes (grec/latin, puis grec/latin/arabe).

Questions de recherche :

- Quelles sources les *HBM* mobilisent-ils et que révèlent-ils sur la « bibliothèque médicale » circulant entre le VI^e et le XI^e siècle (textes, auteurs, traditions) ?
- Quelles stratégies d'équivalence grec–latin mettent les *HBM* en œuvre et que disent-elles du bilinguisme médical gréco-latin et de la construction d'un vocabulaire technique au cours des premiers siècles du Moyen Âge ?
- Comment mesurer l'impact des *HBM* au-delà du Haut Moyen Âge, notamment sur des glossaires postérieurs (p. ex. *Synonyma Antidotarii*, ou le glossaire « salernitain » *Alphita*) et sur la persistance du vocabulaire gréco-latin ?
- Comment la plateforme gréco-latine attestée par les *HBM* interagit-elle avec l'entrée de la terminologie arabe à partir du XI^e siècle, et que change cette interaction dans l'idée d'une « révolution » terminologique attestée par les traductions et les glossaires médicaux produits entre le XI^e et le XIII^e siècle ?
- Comment l'organisation sémantique des *HBM* reflète-t-elle la segmentation du savoir médical (anatomie, pharmacopée/phytonomie, nosologie, etc.) et l'équilibre entre théorie et pratique ?

Inscription dans les axes iRHIST. Axe 2 (« matériaux des sciences ») : le projet prend les mots (et les outils lexicographiques) comme matériaux d'analyse de la construction et de la diffusion des sciences, et s'appuie sur l'édition numérique pour une édition dynamique ; Axe 3 (« savoirs en mouvement ») : le projet suit la circulation des savoirs et des terminologies à travers les espaces et les langues (grec, latin, arabe), et propose une lecture de longue durée du multilinguisme fonctionnel de la médecine médiévale.

Corpus, méthode et organisation scientifique. Le travail repose sur les témoins manuscrits actuellement connus, complétés par l'étude d'une transmission indirecte (manuscrits et dossiers textuels susceptibles de conserver des traces du contenu des *HBM*). Plus précisément, le projet prévoit une « cartographie » de la tradition manuscrite, en tenant compte, en plus des 8 témoins manuscrits aujourd'hui connus (les codices *Mont-Cassin*, *Archive de l'Abbaye*, 69 ; *Cité du Vatican*, *BAV*, *Reg. Lat.* 1260 et *Vat. Lat.* 4417 ; *Sienne*, *Biblioteca Comunale*, F. V. 8 ; *Berne*, *Burgerbibliothek*, 337 ; *Paris*, *BnF*, *latin* 11218), des acteurs principaux de la transmission

indirecte (comme par ex. les manuscrits *BnF*, latin 11219, latin 10241, latin 16186, latin 6882A, *n.a.l.* 356, *n.a.l.* 481, et *n.a.l.* 1619) qui peuvent garder des traces de leur contenu et être donc à considérer comme témoins de la survivance du leur contenu. Il abordera aussi une recherche préliminaire sur l'utilisation de ces glossaires par les traducteurs du Moyen Âge, en particulier par Constantin l'Africain et son cercle de traducteurs actifs au Montcassin à la fin du XI^e siècle, ainsi que sur la présence des équivalences gréco-latines attestées par les *HBM* dans la lexicographie de l'École Médicale de Salerne. L'approche est interdisciplinaire : philologie (collation, critique textuelle), linguistique/lexicographie (analyse des équivalences), histoire des sciences (rôle des instruments de travail) et édition numérique.

Cinq axes de travail (interdépendants). **Axe 1** : constitution du corpus et reconstruction de la tradition (identification, description, relations entre témoins directs et indirects) ; **Axe 2** : recherche et identification des sources, pour reconstituer la « bibliothèque médicale » attestée et suivre la postérité des matériaux (réemplois, gloses, glossaires) ; **Axe 3** : analyse de la typologie du bilinguisme médical, en étudiant les principes et les stratégies d'équivalence grec–latin, ainsi que les rapports aux textes d'extraction ; **Axe 4** : étude des modalités d'interaction grec–latin–arabe, en évaluant l'ampleur de la coexistence et l'intégration des terminologies dans la durée (jusqu'à des œuvres tardives explicitement évoquées) ; **Axe 5** : analyse de l'organisation sémantique (domaines représentés, « familles de mots »), combinant des traitements quantitatifs (statistiques) et qualitatifs (interprétation des équivalences).

Calendrier (36 mois) et livrables. La thèse est structurée en quatre phases : (1) mois 1–15, collation des témoins et identification des sources ; (2) mois 16–23, mise en place de l'édition numérique, apparat des sources et commentaire, analyses sémantiques ; (3) mois 24–30, finalisation de l'édition et rédaction de l'étude linguistique ; (4) mois 31–36, rédaction de l'étude monographique sur le rôle des *HBM* dans l'histoire du savoir et aussi du vocabulaire médical. Le livrable principal est une édition critique numérique des *HBM*, en accès libre après la soutenance, en modalité Wiki, accompagnée d'un commentaire, d'un apparat des sources, d'index sémantiques par domaines et d'une étude introductive sur la langue et la portée historique du corpus. Cette base textuelle vise à offrir un socle solide pour repérer des « traces » de la bibliothèque médicale transmise, naviguer par familles de mots et étayer une relecture de l'évolution du savoir médical médiéval en termes de continuités et de dynamique multilingue.

Encadrement et profil de candidature. La thèse est codirigée par Stavros Lazaris (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, HDR) et Iolanda Ventura (professeure associée de latin médiéval à l'Université de Bologne, anciennement au CNRS). L'encadrement réunit des compétences en transmission des savoirs et en étude philologique des textes scientifiques et médicaux médiévaux. Le profil recherché est celui d'un(e) philologue-paléographe spécialiste du latin médiéval, disposant de compétences en grec ancien, idéalement avec un mémoire de master en histoire de la médecine médiévale, et une familiarité avec l'édition numérique et le balisage XML-TEI.

Publications attendues. **Articles scientifiques** (3-4 articles publiés dans des revues à comité de lecture pendant la thèse), dont un article sur la méthodologie d'analyse iconographique comparée (année 2), un article sur la circulation des modèles iconographiques gréco-latins (année 3) et un article sur les résultats de l'édition numérique XML-TEI (année 3) ; **Communications** : 2-3 communications par an dans des colloques internationaux spécialisés ; **Productions numériques** : Base de données iconographique en ligne des illustrations du *Tractatus de herbis* ; Édition numérique XML-TEI d'une section représentative du corpus ; **Valorisation** : Participation à des séminaires doctoraux ; Billets de carnet de recherche (Hypotheses.org).

Profil recherché pour la candidature. **Formation académique** : M2 en études médiévales, philologie ou histoire des sciences, avec mémoire sur l'histoire de la médecine médiévale (édition de textes, manuscrits médicaux, pharmacopée) ; **compétences linguistiques** : latin médiéval (lecture courante, édition critique), grec ancien (lecture et compréhension), français et anglais scientifique ; **compétences techniques** : paléographie latine, codicologie, philologie (édition critique, stemmatologie) ; **compétences numériques souhaitées** : XML-TEI, édition électronique, gestion de bases de données.

Bibliographie. G. GOETZ, *Hermeneumata pseudodositheana edidit Georgius Goetz*, III, Leipzig, 1892 ; M. A. D'ARONCO, "The botanical lexicon of the Old English *Herbarium*" in *Anglo-Saxon England*, 17 (1988), p. 15-33 ; A. GARCÍA GONZÁLEZ, "Hermeneumata medico-botanica vetustiora", *StudMed*, 49/1 (2008), p. 119-140 ; A. TOUWAIDE, *A Cultural History of Plants in the Post-Classical Era*, London, 2025.